

SEP M  
TOP  
ventes



# Maisons CÔTÉSUD

N°208 — août - septembre 2024

[www.cotemaison.fr](http://www.cotemaison.fr)

## LES ALPILLES

**TERRE D'INSPIRATIONS ET D'EXPRESSIONS**

TALENTS, ARTISANS, ESCALES, SAVEURS ET PAYSAGES GRAND FORMAT



L 14604 - 208 - F - 6,50 € - RD



VIE DES VILLES

# LES ALPILLES



## PAR LA FORCE TELLURIQUE DE LA NATURE

« À NATURE EXCEPTIONNELLE, GENS EXCEPTIONNELS. » GALERISTE INVITÉE DU HAMEAU DES BAUX-LES PETITES MAISONS POUR LANCER LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE, ANNE CLERGUE EXPRIME EN PEU DE MOTS LA FORCE TELLURIQUE DES ALPILLES. LA MINÉRALITÉ DE LA PIERRE, L'OR DES BLÉS, L'ARGENTÉ DES OLIVIERS, LES VILLAGES PARSEMÉS... LES ARTISTES, ARTISANS ET PAYSANS DISCRETS SE DONNENT À VOIR À QUI SAIT REGARDER, ÉCOUTER. L'INTENSITÉ DE LA LUMIÈRE N'A D'ÉGALE QUE LES PASSIONS ANIMANT CHACUN D'ENTRE EUX.

PAR **Virginie Bertrand** PHOTOS **Sylvie Becquet**

**L**a pureté de la nature, le ciel, les étoiles... Frank Gehry aussi s'est inspiré des Baux. » La galeriste Anne Clergue donne à voir le pouvoir des Alpilles à travers le regard des artistes. « Le travail du peintre grec Mario Prassinos s'est totalement transformé à leur contact. Il a exploré le thème de la lumière dans toutes ses nuances. » Les artistes contemporains qu'elle cite ou les personnalités engagées, la directrice du musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence, Éliisa Farran, qui remet sur le devant de la scène des peintres locaux oubliés, ou encore Henri de Pazzis, l'homme de la terre pour une agriculture pauvre, expriment la particularité de ce territoire. « Artiste, rêveur, poète », Stéphane Guiran, travaille sur « les grands vivants : les glaciers, les forêts primaires ». Il rappelle que sa démarche a pris racine dans les Alpilles. « C'est un grand vivant. Arrivé à Eygalières en 1998, j'ai senti la puissance du minéral infusée dans tout ce que je suis. La lumière aussi, particulière. Un lieu qui nous pousse à aller chercher au fond de nous ce que l'on est. Ces roches donnent la sensation de se relever telle une voile au vent. Il y a quelque chose de telhérique, comme un feu sacré qui nous met en mouvement. » Ses installations immersives : *Le Chant des ormes* à la Biennale de Saint-Paul-de-Vence et à la Fondation Villa Datriis, à l'Isle-sur-la-Sorgue, connectent l'observateur aux éléments. Pour 2023, il initie une nouvelle création, *La Nuit est une page blanche*, avec l'artiste Katarzyna Kot. « Nous traversons une période de nuit. C'est la fin d'un monde. Qu'est-ce qui nous guide ? L'envie de prendre soin, de vivre en harmonie avec la nature. » Henri de Pazzis, paysan et auteur, mène cette même réflexion sur ce qui fait l'essence de l'homme et la manière dont il se construit ou s'abîme à travers les âges. « Ce qui m'attriste et m'inquiète, c'est la séparation des hommes et de la terre. J'ai toujours milité en faveur de l'écologie, mais il faut aller plus loin. C'est notre

humanité qui s'est perdue, notre âme. » C'est à travers la symbolique du blé et la réalité de son pain qu'il sème quelques graines en germination d'une nouvelle prise de conscience. Quand Charlie Frau, créatrice de l'agence Quartiers Libres à Arles, référant les lieux exceptionnels donnant à vivre les Alpilles, présente les carrières du Val d'Enfer, elle évoque « la pierre comme le temps du monde, cette sédimentation qui a commencé sous l'eau. De son émergence, surgit tout un imaginaire. Je suis imprégnée de la densité de la matière. » L'art contemporain souffle sur les Alpilles. Peut-être pollinisé, à la faveur du mistral, par son voisin arlésien ? L'effet des Rencontres internationales de la photographie lancées par Lucien Clergue en 1970, renforcé par l'effet Luma. Anne Clergue pointe l'audace de ces deux pionniers que sont son père, faisant venir dès la première édition les photographes américains, et Maja Hoffmann, fondatrice de Luma, élargissant aux autres arts. « Ce que je trouve réjouissant c'est aussi l'ouverture des hôtels aux artistes sous forme de résidence. Cela veut dire qu'ils en ont besoin, de leur vision du monde. » Chaque personnalité rencontrée, entre champs d'oliviers ourlés de graminées se balançant au vent et chaîne rocheuse suscitant chez tous un excès de pareidolie (voir dans les pierres des visages, des animaux), exprime avec ferveur ces quelques kilomètres carrés. Chefs et producteurs le révèlent, les autres l'enrichissent de fondations. Francis Guerrier imagine à l'horizon 2027 la sienne à Eygalières, village de sa famille d'artistes sur quatre générations. « Une petite Fondation Maeght. » La Fondation Alaoui choisit Fontvieille pour installer son antenne française. Le Festival d'art contemporain des Alpilles célèbre sa quinzième édition, bien nommée A-Part, « car il n'existe rien de semblable », précise son organisatrice Leïla Voight. Tout est dit.



# Festival estival

15<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL A-PART DES ALPILLES : « POUR DES MOMENTS À PART D'ART CONTEMPORAIN ». LES ARTISTES, CONNUS ET ÉMERGENTS, INVESTISSENT DES LIEUX PRIVÉS, S'OUVRANT EXCEPTIONNELLEMENT À TOUS, OU PUBLICS. ILS CRÉENT SPÉCIALEMENT, ET POUR CERTAINS IN SITU, DES ŒUVRES ÉPHÉMÈRES ET PÉRENNES. 2024 DONNE RENDEZ-VOUS À L'OUSTAU DE BAUMANIÈRE AUX BAUX, AUX CORDELIERS, MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE À TARASCON ET AU SILO ALPILLES CÉRÉALES À SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS. DE L'ART DANS L'AIR !



1.



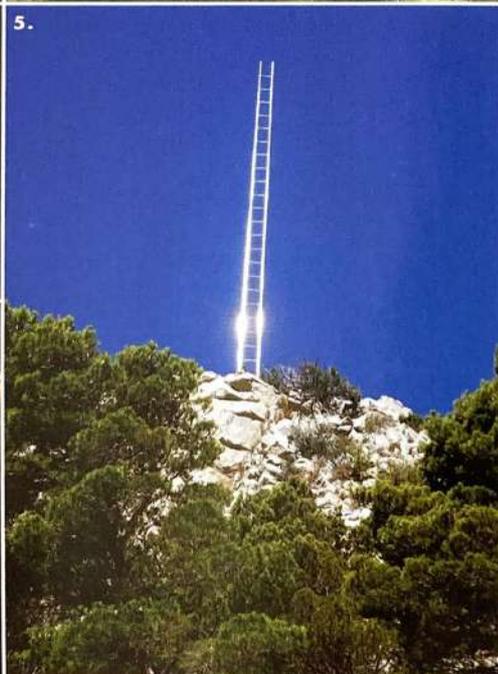
2.



3.



4.



5.

## ART ET PAYSAGE

« Cette année, le festival A-Part interroge l'art dans l'environnement, avec deux grandes expositions, des discussions et performances. » Leïla Voight, qui avait déjà lancé « Deux jours de nuit », place Saint-Sulpice à Paris, réunissant une centaine d'artistes avec chacun sa cabane, imagine un festival sur une idée de la Communauté de communes des Alpilles. « Je l'ai appelé A-Part car il ne correspond à rien qui existe. Les artistes investissent les lieux et sont présents. » Quatre nouvelles fresques sont peintes sur le Silo, transformant ce bâti industriel en un musée à ciel ouvert. Une rétrospective rassemble les œuvres marquantes des quatorze années précédentes : Gilles Barbier, Jean-Pierre Bertrand, Robert Combas, Orlan, Jean-Michel Othoniel... L'art bat la campagne.

### FESTIVAL A-PART

L'Oustau de Baumanière invite Marco Marino, Les Cordeliers accueille rétrospective et performances et le Silo, de nouveaux artistes.

CI-DESSUS 1. Jean-Pierre Formica, *Méduse*, 2018, acrylique sur tôle, Silo Alpilles Céréales, Saint-Étienne-du-Grès. 2. Miguel Chevalier, *Silène luminaris sive Muffler de Borges*, 2011, acier peint, abbaye Sainte-Marie de Pierredon, Saint-Rémy-de-Provence. 3. *Guerre à la guerre*, 2014, 112 drapeaux d'artistes A-Part, champ de Baumanière, Les-Baux-de-Provence. 4. Jean Daviot, *Mémoire*, 2011, chapelle de la Persévérance, Tarascon. 5. Claudio Parmiggiani, *Luce Luce Luce*, 2012, acier inoxydable, abbaye Sainte-Marie de Pierredon, Saint-Rémy-de-Provence.

# La sève des arbres

ARTISTE, DESIGNER ? MARCO MARINO NE SE LAISSE RANGER DANS AUCUNE CATÉGORIE. IL DESSINE LES BANCS DE LA CATHÉDRALE D'AIX-EN-PROVENCE, CELUI DE LA GALERIE ANNE CLERGUE, DES CARAFES ET DES TABLES BASSES POUR PIERRE GAGNAIRE, DES VERRES POUR LE CHEF GLENN VIEL, DU MOBILIER MULTI-USAGE POUR LES ENFANTS. ET C'EST EN PEINTRE QU'IL PARTICIPE À LA 15<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL A-PART AVEC UNE EXPOSITION DE DESSINS D'ARBRES, INVITÉ PAR GENEVIÈVE ET JEAN-ANDRÉ CHARIAL POUR BAUMANIÈRE.

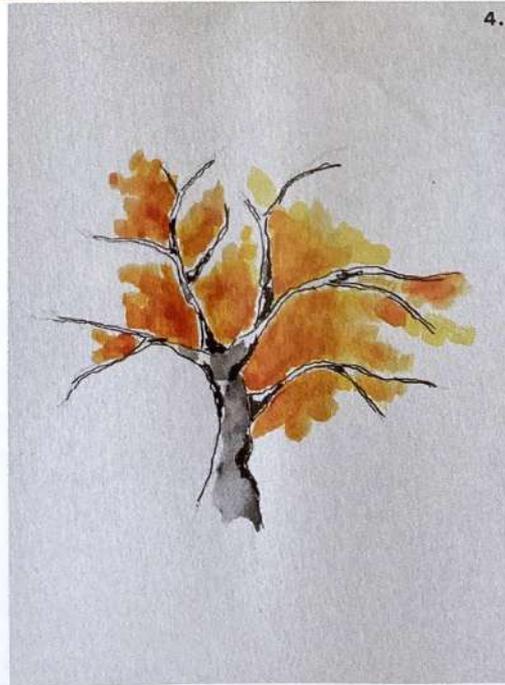


## ÉLAN VITAL

Ses arbres flamboient, s'ébouriffent, tanguent... Dans un mix de pastel, d'encre, d'aquarelle, leurs feuillages vibrent. Marco Marino renoue avec les éléments, la nature, lors des confinements. Vingt ans auparavant, il pratiquait en professionnel la mer; multipliant les régates. L'hiver au port l'amène à concevoir l'aménagement d'intérieur des yachts. Formé à l'Accademia Albertina de Turin, il commence son parcours de designer indépendant auprès de sa femme architecte d'intérieur et fonde, en 2014, Tournevire Lab. Il croise dans ses meubles sensuels, lignes marquées et courbes, les savoir-faire italiens et des Alpilles, avec Alban Gaillard pour le verre et d'autres. «*Les arbres ne sont pas des arbres, ce sont des constructions mentales*», dit-il. Énigmatique.

### MARCO MARINO

Exposition à l'Oustau de Baumanière cet été dans le cadre du festival A-Part et parution de *Conversation avec des arbres*, Studiolo édition.



CI-DESSUS 1. Marco Marino chez lui, non loin de Tarascon, devant un de ses dessins à l'encre. 2. Au pied de l'escalier, bout de canapé ou table d'appoint, dont les deux parties s'écartent pour mieux se rassembler; posées dessus, lampes baladeuses en chêne et verre, l'ensemble de Marco Marino. 3, 4. Dessins parus dans le livre *Conversation avec des arbres*, Studiolo édition. 5. Table basse pour Pierre Gagnaire avec deux photophores en chêne et verre thermoformé. Tête en terre, chinée.